

Commun des moines, Vêpres

Plusieurs moines :

*Pèlerins étrangers en ce monde,
T. CFC (s. Marie-Emmanuelle) ; M. J-C Jollet*

Pèlerins, étrangers en ce monde,
Votre existence au gré de Dieu,
Tissée d'ombre et de soleil,
Fut un long départ
Vers Celui qui vient.

Pèlerins, étrangers en ce monde,
Vous avez tout abandonné
Quand pour vous l'heure est venue
De renaître au Jour
De Celui qui vient.

Pèlerins, étrangers en ce monde,
Toutes vos peurs sont oubliées
Car l'Étoile s'est levée :
Vous savez l'amour
De Celui qui vient.

Pèlerins, étrangers en ce monde,
À notre tour sur des chemins
Où trébuchent nos espoirs,
Nous partons vers Lui,
Le Seigneur qui vient.

Pèlerins, étrangers en ce monde,
Hommes d'hier et de demain,
La vraie joie nous est donnée :
Il demeure en nous
Le Seigneur qui vient.

Un ermite :

Au fond du désert, CFC (fr. P.) ; M : M. Godard – JC Jollet

Au fond du désert où Dieu te mène,
Pécheur au cœur brisé,
Les larmes qui murmurent
avent la plaie, la souillure :
Plus de terre desséchée ;
Tu deviens le domaine
Où meurt la nuit,
Tu renias à la Vie.

Le jour attendu enfin s'avance,
Et toi tu sens monter
Le souffle qui t'enfante,
Il vient saisir ton attente :
Plus de terre abandonnée ;
Une longue patience
Ouvre aujourd'hui
Le jardin de la Vie.

L'Esprit a comblé ta solitude,
Témoin au cœur blessé,
Le monde t'entourne,
En toi sa peine résonne :
Plus de frères délaissés ;
Tu deviens multitude
Un lieu béni
D'où rayonne la Vie.

Un moine : page suivante

Un moine :

Nul n'est disciple, CFC (Sr Marie-Pierre) ; M : F. Guiberteau

Nul n'est disciple
Hormis le Serviteur.
Nul n'est lumière
Sans l'amour indicible
Qui, dans le frère
Découvre le Seigneur,

Nul ne console
À moins d'avoir souffert.
Nul ne témoigne
S'il ne vit la Parole
Où l'homme gagne
Sa joie quand il se perd.

Nul n'est tendresse
À moins d'être blessé.
Nul ne pardonne
S'il n'a vu sa faiblesse
Qui l'abandonne
Aux mains du Transpercé.

Nul ne partage
S'il n'a donné son tout
Nul ne peut dire
La folie du message
S'il ne se livre
Lui-même jusqu'au bout.

Nul n'est semence
À moins d'être semeur :
Point de récolte
Sans le temps du silence,
Car tout apôtre
Devient le grain qui meurt.